

QUE FAUT-IL BOIRE ?

Avec vous, avez-vous quelques gouttes d'Antésite dans un grand verre d'eau ?

Le fl. 4 et 8 fr. chez Epic., phar., drog., her.

GOUR D'APPEL DE DOUAL

MORTEL ACCIDENT DU TRAVAIL A JEUMONT

M. Henri Goffin, conducteur de travaux à Equivalents, construisait rue Delattre, à Jeumont, un immeuble pour le compte de M. Darvieux, entrepreneur de menuiserie.

Parmi les entrepreneurs auxquels M. Goffin avait confié les travaux, se trouvait M. Wotquenne, plombier-zingueur.

Le 17 juin 1930, ce dernier posait des gouttières, lorsque l'une d'elles qu'il tenait en mains entra en contact avec un câble d'une ligne aérienne à haute tension, mais peu élevée et électrocuta et succomba à une mort foudroyante.

M. Goffin qui n'avait pas prévu la Centrale Electrique des travaux qui effectuait et que la proximité de la ligne aérienne rendait dangereux, fut rendu responsable de l'accident et poursuivi pour homicide par imprudence.

Le Tribunal correctionnel d'Avoyes l'a acquitté.

L'affaire vient devant la Cour sur appel de la partie civile représentée par Mme veuve Wotquenne, née Darvieux Dupont. Elle est plaidée par M. Delmotte et Moté.

La Cour condamne Goffin à six francs d'amende, elle accorde à Mme Wotquenne 250 francs de dommages-intérêts et à 15 francs de chacun de ses deux enfants.

CAP

LAVE vos CHEVEUX

L'ÉPIQUELLE DE L'AFFAIRE DES CAMBRIOLAGES DE BERTRY

Achille Duquesne est cet ouvrier charpentier qui poursuivi pour avoir cambriolé la mairie et l'école de filles de BERTRY, fut acquitté ces jours derniers par la Cour d'Assises du Nord.

Le soir du cambriolage, Duquesne qui était rendu à la gare de Bertry, avait emprunté pour cela, un vélo appartenant à une dame Hocquet. Mais jamais cette dernière ne put rentrer en la possession de la machine.

Prévenu d'abus de confiance, Duquesne fut condamné à six mois de prison et 25 francs d'amende par le Tribunal correctionnel de Cambrai.

Il a fait appel, mais mal lui en est pris, car malgré l'habile plaidoirie de M. Massoulier, la Cour, après réquisitoire de M. l'avocat général Vermillen, a été de huit mois de prison et 100 francs d'amende.

HORREUR ! UNE PUNAISE !

Cet insecte puant et maléfique n'est plus à craindre depuis l'invention du HOZOL. Un seul badigeonnage le détruit à tout jamais, ainsi que ses œufs. 6 fr. 50 le flacon toutes pharmacies, drogueries et marchands de couleurs à Lille : Pharmacie Riller, place Richelieu.

LE MATELOT « POMPAI »

Léon Migemack, navigateur, a été surpris sur les quais du port de DUNKERQUE alors qu'il avait un flacon d'alcool dans sa poche.

Migemack fut condamné à quatre mois de prison et à la rélegation.

La Cour se montre indulgente, elle ramène à trois mois de prison la peine de première instance. Ainsi le prévenu échappe une fois encore à la rélegation.

CLIENTS INDESIRABLES

Enlène Manet et Charles Delmotte se trouvaient dans une maison hospitalière de DENAIN, où ils menaient grand tapage.

La police dut intervenir, mais les énergumènes furieux, se rebellèrent et frappèrent les agents.

Le Tribunal correctionnel de Valenciennes condamne à six mois de prison et 100 fr. d'amende.

Après plaidoirie de M. Wormser et un réquisitoire de M. l'avocat général Vermillen la Cour confirme le premier jugement.

VOL A AMBLETEUSE

Poursuivi pour vol et recel à Ambleteuse, Maurice Sauvage et Marcel Perrot, furent condamnés par le Tribunal correctionnel de Soissons à six mois de prison et 16 francs d'amende chacun.

La Cour élève cette sanction à trois mois de prison, mais elle accorde aux prévenus le bénéfice du sursis.

CHIFFONNETTE

par JEAN DEMAIS

DEUXIEME PARTIE

QUINZE ANS APRES

— Que j'allais poursuivre ma carrière de maître de danse... en ajoutant que je lui demandais, à ce propos, la permission de mettre désormais sur mes cartes : « Ancien professeur à la cour de Vétrurie ». Sans répondre à cette question, il me demanda alors ce que me rapportait mon enseignement, à moi faitiste avant mon départ une moyenne de cent lous par mois ; mais, à tout hasard, je répondis que ma situation représentait, bon an mal an, une soixantaine de mille francs — Alors, brusquement, il me dit : — Je vous offre cent mille couronnes d'appointements annuels, et le logement... si vous voulez rester ici comme grand maître des cérémonies... l'emploi est vacant depuis le décès du précédent titulaire... Je vous ai observé, apprécié vos fortes admirablement mon affaire... Acceptez-vous ? — Et tu as dit oui... — Pas tout de suite... L'offre était tentante, mais l'existence à Stephanobourg manquait vraiment trop de charme... et surtout de petites femmes... du moins je m'imaginai bêtement... car, figurez-vous qu'au contraire...

DELIT DE CHASSE A AUCHY-AU-BOIS

Pierre Lombard, d'Auchy-au-Bois, poursuivi pour délit de chasse, fut condamné à six mois de prison et 50 francs d'amende et 50 francs de dommages-intérêts envers M. Crépin.

La Cour réforme le jugement de première instance ; elle acquitte le prévenu.

ACCIDENT DE TRAMWAY A LA MADELEINE

Au point d'arrêt de la rue Jeanne-Maillois, à La Madeleine, François Laigle, receveur de tramway, à Lille, venait de donner le signal du départ de la voiture dont il assurait la conduite.

A cet instant, un voyageur, M. Fernand Couvin, qui voulait sauter dans le véhicule, tomba, se blessant grièvement à l'œil.

Poursuivi devant le tribunal correctionnel, Laigle fut condamné à 25 fr. d'amende et à verser à la victime 3.000 francs de dommages-intérêts. La compagnie fut déclarée civilement responsable.

Après plaidoirie de Mes de Lauwreys et Olivier, la Cour réduit à 10 fr. l'amende infligée à Laigle en première instance et lui accorde le sursis.

Le chiffre des dommages-intérêts est confirmé.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

A la suite d'une collision entre auto et moto, le tribunal correctionnel de Lille, condamne M. Pierre Dorimieux, de Saint-Amand, à 50 francs d'amende et à verser une provision de 30.000 fr. à M. Degroote, partie civile.

La Cour confirme les dispositions du jugement de Lille, sauf en ce qui concerne l'amende, qui est ramenée à 10.000 francs.

VOL A MAZINGARBE

Poursuivi pour vol devant le Tribunal correctionnel de Lille, Germaine Briquet, de Mazingarbe, fut condamnée à 6 mois de prison.

Après plaidoirie de M. Pelletier, la Cour confirme le premier jugement, mais elle accorde le sursis à la prévenue.

UN ZEPPELIN COLOSSAL

M. Durr, ingénieur en chef des ateliers Zeppelin, fournit des détails plus précis sur le nouveau dirigeable Z-128 en construction : L'aérostat, d'un volume de 200.000 mètres cubes, pourra transporter 100 passagers, sans compter l'équipage, la charge postale et les marchandises.

Les moteurs à essence utilisés jusqu'ici seront remplacés par des moteurs à huile lourde, qui pourront donner une force de 3.400 à 3.500 chevaux. Contrairement au projet primitif, on a adopté le gaz hélium au lieu de l'hydrogène.

Ce changement, décidé à la suite de la catastrophe de Hindenburg, retardera d'une année l'achèvement du nouveau zeppelin Le Z-128. Ne sera terminé qu'à la fin de 1932.

LE SUICIDE A LA DYNAMITE

Le long du canal des forges de Phade des ouvriers ont trouvé le cadavre d'un homme dont la tête n'était plus qu'une bouillie sanguinolente. On a constaté le suicide en s'allumant dans la bouche une cartouche de dynamite, du type de celles dont se servent les carriers de la Vallée.

L'enquête établit bientôt qu'il s'agissait, en effet, d'un carrier, le Polonais François Penzinski, 46 ans, occupé aux carrières de Tournavaux.

Célibataire et intempérant, le Polonais avait fait partie, à ses compagnons de travail de ses intentions, mais ceux-ci n'écoutant pas, il avait ajouté : « Vous lirez cela dans le journal ! »

L'effet de la cartouche avait été étonnant, le nez et les yeux étaient arrachés, la mâchoire inférieure fut trouvée à dix mètres du cadavre.

EMPOISONNEURS DE RIVIERES

Une enquête avait été ouverte, il y a quelques jours à Lamoignon, sur l'empoisonnement à l'aide de chaux et de chlorure, d'une vingtaine de cours d'eau très poissonneux. Les coupables seraient quatre individus dont l'un, nommé habituellement entre 18 heures et 3 heures, aurait rapporté un millier de francs, montant de la vente de 50 kilos de truites pêchées par des restaurateurs de Lamoignon.

Une assurance pour 3.95

Pour ce prix modique, vous achetez le Diable, et vous avez l'assurance de vous délever de vos cors aux pieds. Le Diable, guérit les cors en six jours pour 3 francs. Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais attention : Exigez « Le Diable », à Lille Phie Universelle, pl. Richelieu à Lens ; Phie Dieuzede, pl. Jean-Jaures.

PUPILLES DE LA NATION DU NORD

La Section Permanente, Sous-Section Médicale, s'est réunie mercredi 8 juillet 1930, au Palais de Justice, place Sébastopol, à Lille, à l'effet d'examiner les demandes présentées en faveur des Pupilles. Les décisions suivantes ont été prises : 44 pupilles ont obtenu une subvention pour la somme de 12.898 fr. 30 ; 3 bourses de vacances ont été accordées pour permettre à 3 pupilles de faire un séjour dans un établissement approprié à leur état de santé ; 3 autorisations pour visite chez un médecin spécialiste ; 2 autorisations pour opération ; 1 autorisation pour exemption d'impôt ; 1 proposition d'admission dans un Préventorium ; 1 proposition d'admission à l'Institut de Ronchin ; 2 demandes sont classées purement et simplement ; 7 demandes restent en instance pour renseignements complémentaires ; 26 pupilles sont convoqués pour mercredi 16 juillet prochain.

— Suzanne, fit Mme Collin en interrompant brusquement son beau-frère, va-t'en arroser le géranium... La jeune fille eut un petit mouvement d'humeur, mais, sans faire entendre la moindre protestation, elle se leva et se rendit dans le salon.

Jules Collin avait suivi cette courte scène d'un air ahuri.

— Quoi... fit-il, quand sa nièce fut sortie, de quel géranium s'agit-il ? Et quelle nécessité d'envoyer Suzanne arroser au moment où mon récit devenait intéressant ?

— Précisément, fit Mme Collin, d'un ton sec. Depuis que Suzanne est en âge de comprendre bien des choses qu'elle doit ignorer... on ne se gêne pas toujours assez devant elle. Alors, il est convenu que je n'ai que ces mots à lui dire : « Va-t'en arroser le géranium », pour qu'elle sorte.

— Eh bien ! ma chère Hortense, s'éclaira Jules Collin, je ne sais pas en ce moment Suzanne arroser ou non le géranium, mais permets-moi de te dire que toi tu bouscules le pot de fleurs... — En prenant une précaution bien inutile. Tous les jours, dans les bras de ses danseurs, ta fille en entend bien d'autres que tout ce que je pourrais dire de peu convenable... Nous ne sommes plus que des temps des petites oies blanches... et les jeunes filles modernes.

Il l'interrompit pour prendre aussitôt un ton impératif : « cela qui m'a délégué à accepter l'offre de Michel EL... Comment s'appelle-t-elle Hortense... »

AVIS IMPORTANT aux personnes se rendant à la COTE BELGE

Devant le tarif de transport par rail de plus en plus élevé, « LA NUTRIGIA » de Ledeu, souleveuse des intérêts de sa nombreuse clientèle, a décidé d'effectuer elle-même, par ses camions-automobiles, le ravitaillement de ses dépôts du littoral, supprimant de ce chef également les intermédiaires qui lui imposaient le transportement par le système ferroviaire, telle quelle le fait depuis toujours sur sa succursale d'Anvers.

Cette initiative permet à « LA NUTRIGIA » de livrer dorénavant ses produits au public à des prix de beaucoup inférieurs. De nombreuses félicitations sont parvenues de toutes parts à « LA NUTRIGIA » des médecins ainsi que des parents dont les enfants sont à la mer, et des amateurs du délicieux Yoghourt Nutrigia, qui ont légitimement félicités les services d'un encouragement bien mérité.

Pour toutes commandes et renseignements, s'adresser dans tous les dépôts Nutrigia au littoral et ne peuvent être modifiés sans aucun préavis.

Vous rendez service à vos parents, amis et connaissances en leur communiquant ce qui précède.

UNE FERMIERE ASSASSINÉE

On annonce de Rennes qu'un crime vient d'être découvert à Saint-Jeours, canton de Gouarec, près de Loudéac. Mme Veuve Beland, âgée de 70 ans, qui habite seule une petite ferme, a été trouvée morte dans sa cuisine, baignant dans une mare de sang.

L'assassin surprit très probablement la pauvre vieille, qui vaquait aux travaux du ménage, lui assénant un coup de couteur de charrue, lui défonçant le crâne. Délaissant alors sa victime, qui gisait à terre, le criminel fouilla les meubles, on ne sait à l'heure actuelle s'il trouva de l'argent. La police enquêtée actuellement. Une piste est déjà suivie. Les soupçons se portent sur un ouvrier étranger.

ON ESPERE SAUVER L'ABBÉ WETTERLÉ

Après une nuit quelque peu agitée, l'abbé Wetterlé avait tout à fait recouvré son calme, mais un médecin qui le soigne l'a trouvé beaucoup mieux et l'espère d'un prochain rétablissement du malade s'affirme.

Pour 40 cent.

vous obtenez un litre d'un pétillante, agréable à boire et très efficace contre les maux de reins, les rhumatismes, les maladies du foie en utilisant les Lithinés du Dr Gustin

En vente dans toutes les Pharmacies

DANS LES TRÉSORERIES

Par arrêté en date du 30 juin 1930 du directeur de la comptabilité publique, M. Martin Lucien, commis au Trésor de 3e classe à la perception de Châtillon-sur-Sambre (Nord) a été affecté en la même qualité à la Trésorerie générale de Denain (Nord).

M. Castel Urbain, commis du Trésor de 1re classe à la Trésorerie générale de l'Alsace a été affecté en la même qualité à la Trésorerie générale de l'Aude.

M. Appert Jean, commis au Trésor de 3e classe à la perception de Masnières (Nord) a été affecté en la même qualité à la perception de Courcouronnes (Seine-et-Oise).

M. Elr Joseph-Marie, commis du Trésor de 3e classe à la Trésorerie générale de l'Alsace a été affecté en la même qualité à la perception de Châteaufort (Finistère).

M. Fraigneul Paul, commis du Trésor de 4e classe à la Trésorerie générale de la Seine-Inférieure a été affecté en la même qualité à la perception de Digne (Haute-Alpes).

M. Castel Maurice, commis du Trésor de 4e classe à la perception d'Ardes-en-Calais (Pas-de-Calais) a été affecté en la même qualité à la perception de Montjean (Maine-et-Loire).

M. Billon Florian, commis du Trésor de 4e classe à titre temporaire à la perception de Croix (Nord) a été affecté en la même qualité à la perception de Denain (Nord).

M. Chelles Joseph-Jean, commis du Trésor de 4e classe à la Trésorerie générale du Nord a été affecté en la même qualité à la perception de Verneuil la Varenne (Mayenne).

— Ouh... car il t'a suffi d'un regard de la porte par où sa fille était sortie tout à l'heure et, au seuil, appela : — Suzanne... Tu peux revenir... — Quand la jeune fille, l'air encore toute furieuse de l'exigence materne, se reprit sa place, Jules Collin poursuivit : — J'ai donc accepté l'offre du roi... et je n'ai pas eu à le regretter... — Mes dépenses se trouvent réduites au strict minimum du fait que je suis défrayé de tout au Palais royal, en sorte que j'ai pu mettre pendant ces trois années un gentil magot de côté.

— Et le roi, enchanté de mes services... j'ai oublié de vous dire que je me tire d'autant mieux de mes fonctions que je n'ai absolument rien à faire... m'augmentera à mon retour ; bref, tout est pour le mieux et j'en suis arrivé à me faire attention à la froideur... que dieu, à l'hostilité très marquée du prince Christian... le fils du roi... qui, lui, ne peut pas se sentir... — Tiens ! s'étonna Hortense, qu'est-ce que tu lui as fait ? — Rien du tout... répliqua vivement Jules. Mais c'est un caractère siéglé... il exulte entre son père et lui un dissentiment qui dure depuis dix-huit ans. Alors, ça infuse sur son caractère... — A quel propos, ce dissentiment ? — Le prince, alors que son père lui réservait un mariage digne de lui, s'est tout d'une fois rompu de son père, à Stephanobourg, ne connaît les origines... mais qui est certainement de condition plus que modeste... — Et il l'a connue au cours d'un voyage dans notre pays... et il s'en est allé tout de suite.

Mme Collin s'en fut aussitôt vers la porte par où sa fille était sortie tout à l'heure et, au seuil, appela : — Suzanne... Tu peux revenir... — Quand la jeune fille, l'air encore toute furieuse de l'exigence materne, se reprit sa place, Jules Collin poursuivit : — J'ai donc accepté l'offre du roi... et je n'ai pas eu à le regretter... — Mes dépenses se trouvent réduites au strict minimum du fait que je suis défrayé de tout au Palais royal, en sorte que j'ai pu mettre pendant ces trois années un gentil magot de côté.

— Et le roi, enchanté de mes services... j'ai oublié de vous dire que je me tire d'autant mieux de mes fonctions que je n'ai absolument rien à faire... m'augmentera à mon retour ; bref, tout est pour le mieux et j'en suis arrivé à me faire attention à la froideur... que dieu, à l'hostilité très marquée du prince Christian... le fils du roi... qui, lui, ne peut pas se sentir... — Tiens ! s'étonna Hortense, qu'est-ce que tu lui as fait ? — Rien du tout... répliqua vivement Jules. Mais c'est un caractère siéglé... il exulte entre son père et lui un dissentiment qui dure depuis dix-huit ans. Alors, ça infuse sur son caractère... — A quel propos, ce dissentiment ? — Le prince, alors que son père lui réservait un mariage digne de lui, s'est tout d'une fois rompu de son père, à Stephanobourg, ne connaît les origines... mais qui est certainement de condition plus que modeste... — Et il l'a connue au cours d'un voyage dans notre pays... et il s'en est allé tout de suite.

— Et quand il fut pris cette précaution, l'artifice, avec une intonation où éclatait toute la suffisance dont il était plein : — Non, pas d'une... mais de trois... — Anatoles et Hortense poussèrent en même temps un grand cri.

Trois princesses... c'était trop d'honneur pour la famille... — Et Jules achevait de le retourner en ajoutant négligemment : — Et... si j'avais voulu... la reine aussi... Mais, je n'ai pas marché... ça n'aurait pas été délicate de ma part, vous comprenez... — Puh... haussant le ton, il ordonna : — Alors, Hortense, rappelle Suzanne... Je ne dirai plus, à présent, que des choses convenables, je te le promets.

Mme Collin s'en fut aussitôt vers la porte par où sa fille était sortie tout à l'heure et, au seuil, appela : — Suzanne... Tu peux revenir... — Quand la jeune fille, l'air encore toute furieuse de l'exigence materne, se reprit sa place, Jules Collin poursuivit : — J'ai donc accepté l'offre du roi... et je n'ai pas eu à le regretter... — Mes dépenses se trouvent réduites au strict minimum du fait que je suis défrayé de tout au Palais royal, en sorte que j'ai pu mettre pendant ces trois années un gentil magot de côté.

— Et le roi, enchanté de mes services... j'ai oublié de vous dire que je me tire d'autant mieux de mes fonctions que je n'ai absolument rien à faire... m'augmentera à mon retour ; bref, tout est pour le mieux et j'en suis arrivé à me faire attention à la froideur... que dieu, à l'hostilité très marquée du prince Christian... le fils du roi... qui, lui, ne peut pas se sentir... — Tiens ! s'étonna Hortense, qu'est-ce que tu lui as fait ? — Rien du tout... répliqua vivement Jules. Mais c'est un caractère siéglé... il exulte entre son père et lui un dissentiment qui dure depuis dix-huit ans. Alors, ça infuse sur son caractère... — A quel propos, ce dissentiment ? — Le prince, alors que son père lui réservait un mariage digne de lui, s'est tout d'une fois rompu de son père, à Stephanobourg, ne connaît les origines... mais qui est certainement de condition plus que modeste... — Et il l'a connue au cours d'un voyage dans notre pays... et il s'en est allé tout de suite.

— Et quand il fut pris cette précaution, l'artifice, avec une intonation où éclatait toute la suffisance dont il était plein : — Non, pas d'une... mais de trois... — Anatoles et Hortense poussèrent en même temps un grand cri.

SPORTS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

VOLYBIEN
A LILLE — Nouveau Boulevard, 14 h. 30, ARTYDE de Grand Minier.
A HELLEMES — T. h. rue Camille Desmoulins, Hellemes-Oxygène.
A BEUVRY — 14 h. rue de Lille, Grand Prix d'été.
A LE CATEAU — 15 h. place Thiers, prix de la Société Cycliste de Beuvry.
A SAINT-OMER — 15 h. Réunion sur rd. sidrodra.

MARCHE
A LILLE — 14 h. Nouveau Boulevard, épave Cacan.
A VALENCIENNES — 14 h. 30, épave, départ Hotel Cassel.
A DOULLENS — Derby Brighton-Boislogne.

BOXE
A PERNNES — 14 h. 30, stade de l'U.S.P., gala.
MOTOCYCLISME
A FOURMIES — 10 h. Circuit de régularité.
A BRUAY — 10 h. Circuit de régularité.

JEU DE PAUME
Première catégorie
A SOUS-LE-BOIS — Sous-le-Bois (Beugues) Familienrue (Anvers).
Deuxième catégorie
A BAYAT — Bayat, France.
A ONNAING — Onnain, Quévrain.
A MARCHIENNES — Marchiennes, X...
A ASZIN — Saint-Amand, Chapelle à Oye.

BOULIERS
A VALENCIENNES — Belle d'Or, Milonfosse, Asin.
A LOUVIENNES — Louvignes, (Oche), Aulnoy, Marquain.
A ESCAUTOIS — Escoutois (Pétole), Escoutois.
A LAULAIN — Jaulin (Léonard), Bayat (Léonard).

WARGNIES — Wargnies (Renard).
A VALENCIENNES (Poterie) — Amicale, Amis Réunis, Bruay-Thiers.
A ESCAUTOIS — Escoutois (Pétole), Escoutois.
A WARGNIES — Wargnies (Renard).

VALENCIENNES (Poterie) — Amicale, Amis Réunis, Bruay-Thiers.
A ESCAUTOIS — Escoutois (Pétole), Escoutois.
A WARGNIES — Wargnies (Renard).

HIPPISME
A MAROEN-BARCEL — 14 h. Réunion de la Société Hippique du Croisé-Laroche.

CYCLISME

Le XXV Tour de France Cycliste

(Suite de la première page)

Je passerai sur le team australo-suisse dont les éléments n'ont aucun esprit de coordination et sur celui de l'Allemagne paraissant ébranlé légèrement dans son unité d'action après la seconde randonnée à travers la montagne.

Reste le team belge vis-à-vis de celui de France.

Envers et contre tous, c'est le plus dangereux, c'est aussi le plus coriace, c'est encore, à l'heure actuelle, le plus puissant.

Tous ses titulaires sont susceptibles de fournir un très gros effort et par une homogénéité éprouvée d'entraîner tous les espoirs du clan français.

Je parlerais avec moins de conviction des représentants de la Belgique et, en contre-partie, il m'étaut permis d'en dire autant des nôtres.

Hélas ! bien que le sentiment national ait quelque emprise, il me faut avouer sportivement que Magne ne rencontre pas les concurrents qui assurément le succès d'André Leducq, Pan desmarché et Maucard, mieux ne vaut pas le mentionner. Leducq et Pélissier peinent dans la montagne. Benoit-Faure n'est pas lui-même. Pélignon, bon routier sans plus. Enfin Le Calvez, très méritant pour son premier Tour de France.

Avec cela croyez-vous que Magne puisse se défendre convenablement ? Il ne peut compter que sur lui-même, c'est ce qu'il a fait de Luchon à Perpignan, est-ce qu'il fera dans les jours qui vont suivre.

Toutefois nous n'aurons très probablement pas de changement jusqu'au pied de la montagne, et ce, peut-être Benoit-Faure se retrouvera sous cet ardent soleil qui adoucit tant et ce Bibi B., avec son tempérament de nordiste et encaissé si mal d'un type à l'autre comme ça change !

Jean DESMARET.

AUJOURD'HUI, ONZIEME ETAPPE : PERPIGNAN-MONTEPELLIER

Horaires probables
PERPIGNAN (0 km)..... 11 h. 30
Narbonne (63)..... 11 h. 36
Béziers (100)..... 14 h. 30
Sète (138)..... 16 h. 02
MONTPELLIER (164)..... 16 h. 58

Cet horaire a été calculé sur 30 km. A l'heure En 1930, la moyenne a été de 33 km. 320.

Les Contrôles. — De signature : Narbonne, Béziers, Sète ; de ravitaillement : Sète.

pet de la ramener en Vétrurie et de l'installer non loin de Stephanobourg. Bien entendu, grande fureur du roi, qui faillit avoir un coup de sang lorsque de cette union illégitime naquit bientôt un enfant, une petite fille. Michel El conquit, même alors le projet de s'emparer de cette bâtarde et il l'aurait fait si le prince Christian, prévenu à temps, n'avait fait disparaître la femme et l'enfant.

— Quand, quelque temps après, la femme est revenue, elle était seule... Ce qu'elle avait fait de sa fille, personne n'a jamais pu le savoir... mais une chose est certaine, c'est qu'elle et le prince ne l'ont jamais revue... de crainte certainement qu'elle ne fût suivie par le prince Christian, prévenu à temps, n'avait fait disparaître la femme et l'enfant.

— Et quand il fut pris cette précaution, l'artifice, avec une intonation où éclatait toute la suffisance dont il était plein : — Non, pas d'une... mais de trois... — Anatoles et Hortense poussèrent en même temps un grand cri.

Trois princesses... c'était trop d'honneur pour la famille... — Et Jules achevait de le retourner en ajoutant négligemment : — Et... si j'avais voulu... la reine aussi... Mais, je n'ai pas marché... ça n'aurait pas été délicate de ma part, vous comprenez... — Puh... haussant le ton, il ordonna : — Alors, Hortense, rappelle Suzanne... Je ne dirai plus, à présent, que des choses convenables, je te le promets.

Mme Collin s'en fut aussitôt vers la porte par où sa fille était sortie tout à l'heure et, au seuil, appela : — Suzanne... Tu peux revenir... — Quand la jeune fille, l'air encore toute furieuse de l'exigence materne, se reprit sa place, Jules Collin poursuivit : — J'ai donc accepté l'offre du roi... et je n'ai pas eu à le regretter... — Mes dépenses se trouvent réduites au strict minimum du fait que je suis défrayé de tout au Palais royal, en sorte que j'ai pu mettre pendant ces trois années un gentil magot de côté.

— Et le roi, enchanté de mes services... j'ai oublié de vous dire que je me tire d'autant mieux de mes fonctions que je n'ai absolument rien à faire... m'augmentera à mon retour ; bref, tout est pour le mieux et j'en suis arrivé à me faire attention à la froideur... que dieu, à l'hostilité très marquée du prince Christian... le fils du roi... qui, lui, ne peut pas se sentir... — Tiens ! s'étonna Hortense, qu'est-ce que tu lui as fait ? — Rien du tout... répliqua vivement Jules. Mais c'est un caractère siéglé... il exulte entre son père et lui un dissentiment qui dure depuis dix-huit ans. Alors, ça infuse sur son caractère... — A quel propos, ce dissentiment ? — Le prince, alors que son père lui réservait un mariage digne de lui, s'est tout d'une fois rompu de son père, à Stephanobourg, ne connaît les origines... mais qui est certainement de condition plus que modeste... — Et il l'a connue au cours d'un voyage dans notre pays... et il s'en est allé tout de suite.

— Et quand il fut pris cette précaution, l'artifice, avec une intonation où éclatait toute la suffisance dont il était plein : — Non, pas d'une... mais de trois... — Anatoles et Hortense poussèrent en même temps un grand cri.

AVEC les vacances, vous allez beaucoup rouler :

Jamais vous n'aurez aussi belle occasion d'éprouver la valeur comparée des lubrifiants qui vous paraissent susceptibles d'être employés pour votre voiture, car bien entendu, cette valeur ne saurait être établie AU SORTIR DU BIDON, mais uniquement A L'USAGE.

Vidangez le carter, puis faites le plein avec telle huile que vous voudrez ; après un certain kilométrage, tirez du carter un verre d'huile et laissez reposer. Faites la même expérience avec la Spidolène.

Vous n'aurez pas besoin d'être technicien éprouvé pour vous apercevoir que la Spidolène sera plus belle d'aspect - reflets verts, viscosité maintenue et absence